

MINI-COMPTES RENDUS

Timmi, le petit chat et ses amis serviables. Dawn Abbs Laking. Illus. Christina Senkiw. Goderich, Moonstone Press, 1989. 24 pp., 6,95\$ broché. ISBN 0-920259-23-5.

L'atmosphère est ultra-positive dans ce petit album illustré, traduction de l'anglais, qui raconte, à la manière de *Picorine la poule*, le voyage inquisiteur de Timmi, le chaton, trompé par sa propre queue. Il réussit à rassembler en chemin un grand nombre d'animaux, tous aussi naïfs et ignorants que lui. Seul le lion, "roi de la forêt", trouvera la réponse tant recherchée. Le texte de cet album est construit, comme *Picorine*, sur la récurrence; mais il est, à mon sens, beaucoup trop long. Une meilleure corrélation entre le texte et les illustrations aurait permis un récit plus elliptique, plus ironique et plus indépendant. Ici l'illustration tout à fait quelconque est réprimée par un texte qui veut prendre toute la place et finit par étouffer l'imagination. Sur le plan de la symbolique, cet album est enfin très masculin, en dépit de ses auteures. Ce chaton trompé par sa queue trouvera finalement réponse à son angoisse phallique dans la figure mâle et divinisée du lion.

Allez, Véronique, au violon! Robert Soulières. Illus. Michel Aubin. Montréal, Tisseyre, 1989. 24 pp., 5,95\$ broché. ISBN 2-89051-364-5.



Il y a fort à parier que cet album a d'abord été une simple collection d'illustrations autour du motif du violon. Me trompaise-je? Car, en fait, le véritable sujet de ce livre n'est pas vraiment le refus de Véronique d'aller à sa pratique de violon, mais plutôt les métamorphoses picturales auxquelles il est possible de soumettre la forme oblongue de l'instrument. Le texte écrit vient surajouter une narration très mince et somme toute assez peu crédible. Les illustrations sont, elles, touffues, ponctuées de taches d'encre et de longs

traits de pinceau. Elles véhiculent l'image plus déconcertante, même angoissante d'un monde terriblement désordonné, déboussolé, que ni la leçon de musique, ni l'autorité parentale ne viennent reconforter. Le lecteur se sent donc

à son tour fatigué, comme un enfant découragé par le désordre endémique de sa chambre à coucher.

Le rêve de Jennifer. Veronica Tennant. Illus. Rita Briansky. Trad. de Duguay Prieur Inc. Saint-Lambert, Héritage, 1989. 143 pp., 5,95\$ broché. ISBN 2-7625-5261-3.

Ce récit autobiographique des premiers espoirs de la ballerine de renommée internationale Veronica Tennant présente à la jeune adolescente une vision terriblement ambiguë de la danse. D'un côté, la petite Jennifer, encouragée par ses parents, rêve de monter sur scène et de briller sous les feux de la rampe. De l'autre, elle est jetée dans un monde odieusement hiérarchique, où le sadisme de certains professeurs côtoie l'ambition malade de certains élèves. Car les ballerines au visage figé et aux gestes gracieux cachent des corps meurtris et défigurés par l'effort et l'abnégation, des esprits hantés par les apparences. L'héroïne de ce récit ne remet jamais en question les valeurs torses auxquelles on lui demande de se conformer. Elle, comme ses consoeurs, veut briller à tout prix. Un monde attristant que la traduction correcte et conforme à l'original ne soulève guère au delà du malaise.

François Paré est co-rédacteur à CCL.

Notes

During the absence of Co-editor François Paré in Europe on research leave, regrettable errors in proof-reading French copy crept into *CCL* #60. Our valued contributor Françoise Lepage wrote to us: "In my article I found 26 misprints and a number of words cut the wrong way according to the rules of the French language. . . if the periodical is a bilingual one, it should do a good job in both languages." François Paré replied to Mme Lepage. "Vous avez tout à fait raison. J'aurais d'ailleurs, dans les mêmes circonstances, écrit la même lettre que vous, sans doute moins gentiment que vous."

CCL editors apologize to francophone contributors and readers for this slip-up.

* * * *

We gratefully acknowledge the help of our colleague Prof. Daniel Chouinard for help in editing the French content in this issue.

Nous tenons à remercier notre collègue Daniel Chouinard qui a bien voulu nous assister dans la révision du contenu français du présent numéro.